LE RENOVATEUR

Hebdomadaire d'informations générales de la République Démocratique Populaire Lao

Francophonie : les enjeux de demain



23e Conférence ministérielle de la Francophonie

Edition spéciale

Mercredi 21 novembre 2007

BP 8706, Vientiane, RDP Lao. Tel.: (856-21) 21 78 72, Télécopie: (856-21) 21 78 73

www.lerenovateur.org.la

SOMMAIRE

L'entretien du jour
Filippe Savadogo, ministre de la Culture du Burkina Faso p 2-3

23e Conférence ministérielle de la Francophonie
Que se dira-t-il durant cette Conférence ? p 4

La Francophonie au Laos
Ce que fera l'AUF dans le pays p 5
Som Ok Southiphonh, réalisateur pionnier p 6

Economie
Naml Theun 2 : le chantier avancé à 50 % p 7

Actualité
L'ouverture de la CMF en images et en info p 8-11

Tourisme
Le Vat Phou p 12

Culture
Pimay, Nouvel an lao p 13
Peng Xang ou le chant de l'éléphant p 14

Guide p 15

LE RENOVATEUR

Hebdomadaire d'informations générales de la RDP Lao édité par la Presse lao en langues étrangères ministère de l'Information et de la Culture

Directeur :
Savankhone Razmountry
Rédacteur en chef :
Khamphouth Xayasomroth
Secrétaire général de la rédaction :
Somsanouk Mixay

Rédacteurs et photographes :
Manila Vanthanouvong, Phong Thammavongsa, Somphavanh Siramath, Bouaphanh Vibounsak, Sonesavanh Souliyaphack, Phetphosay Sèngpaseuth, Vayorath Xayasomroth, Khamphanh Ratsamouth, André Piozet, Thibault Houspic. Un grand merci à Anne-Laure Porée, Anissa Barrak, Bénédicte Muller et Léo Mariani pour leur aide précieuse.
Maquettiste et publicité:
Malaythong Phayanouvong, Sounidda Saiyasith, Somsanith Sensouphon, Vichit Chanthavong.
Edition Internet:
Vansoukkhy Thammavong
Design : BlueGrass
BP 8706, Rue Phangkham, Vientiane,RDP Lao
Tel .(856)(21)217872,
Fax(856)(21)216365
www.lerenovateur.org.la
email:editor@lerenovateur.org.la

« La vision consiste

Le ministre de la Culture du Burkina Faso, Filip Savadogo, parfait ambassadeur de la diversité culturelle.

PROPOS RECUEILLIS PAR ANNE-LAURE PORÉE

Le ministre de la Culture du Burkina Faso est un boulimique de savoir. Il a gardé sa curiosité d'enfant, s'impatiente de découvrir le Laos qu'il ne connaît pas encore, parle avec gourmandise de toutes les découvertes qu'il compte y faire. « En arrivant à Vientiane, je visiterai les temples, j'irai voir comment les musées sont entretenus, je goûterai la cuisine. J'apprendrai les us et coutumes et les rituels. » Spontanément, il cherche les points communs entre le Burkina Faso et le Laos qui l'accueille pendant cette 23e Conférence ministérielle de la Francophonie : les deux pays approchent les mêmes dimensions, les deux peuples ont en commun d'aimer particulièrement le riz, les marchandises se négocient au marché populaire... Filippe Savadogo est l'exemple même d'un homme qui partage des valeurs concrètes et qui trouve son équilibre dans ce partage. Pour l'anecdote, il s'est promis de comparer le poulet grillé lao avec le poulet burkinabé au barbecue, appelé non sans humour « poulet télévision », parce qu'on le regarde comme on regarde une télévision. Entretien avec un homme d'Etat à la proximité rassurante.



Filip Savadogo. (Photo DR)

Monsieur le ministre, qu'est-ce qui a fait de vous un francophone ?

C'est certainement l'apprentissage du français dès l'école primaire, dès l'âge de six ans. Et puis au Burkina Faso, le français est une langue officielle. On le parle dans l'administration, en famille et entre tous ceux qui n'ont pas la même langue. Chez nous vous savez, il y en a une soixantaine ! Quand les gens n'ont pas la même langue nationale, le français est une langue d'échanges.

Le français est-il en recul en Afrique ? Et au Burkina Faso en particulier ?

Au contraire ! Le français au Burkina Faso et en Afrique d'une manière générale est en expansion dans la mesure où, dans la vingtaine de pays francophones, c'est une langue officielle. Deuxièmement, l'éducation se fait en français. Naturellement, le nombre de locuteurs augmente sur le continent et principalement au Burkina Faso. Le boum démographique y est pour quelque chose. L'Afrique est un continent très jeune où 70% de la population a moins de 25 ans. En 2025, nous serons un milliard, actuellement, nous sommes 900 millions.

La francophonie c'est quoi d'autre que la langue française ?

Le partage. Nous partageons cette valeur commune qu'est la langue française ainsi que des valeurs culturelles, historiques. Le français a été la langue du colonisateur, il est devenu une langue africaine, parlée partout par la population. C'est un moyen de communication, utile. Parler plusieurs langues est toujours enrichissant. Les valeurs de notre communauté sont le rapprochement des peuples. Il faut se souvenir des années 1950 sous la colonisation, les Africains allaient sur les champs de bataille en Indochine. Aujourd'hui, grâce au français, nous avons des liens qui se construisent. Quand on prend l'exemple du Sommet qui a eu lieu au Vietnam en 1997, c'est une manière de revisiter l'histoire, d'ouvrir un échange. Nous avons constaté à cette occasion que dans le domaine agro-industriel et dans le domaine de la culture du riz, nous trouvions des moyens de moderniser nos plaines rizicoles au Burkina Faso. À la dimension économique s'est ajoutée, depuis, la dimension culturelle car nous avons

francophone à se concerter »

signé tous ensemble la Convention sur la diversité culturelle. C'est une plus-value.

Concrètement, comment transmet-on ce principe de la diversité culturelle ?

Cela se traduit par le respect de la culture des autres. La ratification de la Convention contribue au dialogue des cultures et à la culture du dialogue pour promouvoir des façons de voir différentes, défendre et protéger des expériences culturelles. Au Laos, la culture s'est forgée dans une histoire de plusieurs siècles. Ce sont des valeurs à perpétuer. Il est important que nous comprenions les rites, les coutumes à ne pas oublier.

Les échanges doivent-ils se faire du Nord vers le Sud ou en coopération Sud-Sud ?

Les Nations unies et la FAO ont mis sur pied un système de coopération triangulaire efficace. Si le Vietnam a la capacité de moderniser les plaines rizicoles du Sénégal et qu'un pays du Nord peut soutenir financièrement ce projet, voilà une dimension nouvelle ! Il y a aussi la solidarité. Elle s'exprime à travers des projets comme ceux communs à l'Unesco, à l'Asean et à l'Union africaine.

Mais comment trouver votre indépendance financière ?

La mondialisation est à nos portes. Il faut penser à de nouvelles méthodes, de nouveaux mécanismes. Nos produits agro-industriels ne sont pas compétitifs car il y a des obstacles, des barrières. La vision francophone consiste à se concerter, entre présidents des conseils économiques et sociaux, réseaux francophones et hommes d'affaires, pour améliorer la dynamique. Sans compter que les hispanophones rejoignent les francophones. Cela nous permet de prendre une position politique commune, par exemple sur le micro-crédit. Le Sommet de Ouagadougou a ainsi été un encouragement à la mise en œuvre d'une économie de proximité qu'illustre bien l'exemple du Bangladesh où les grandes banques ont permis le développement (c'est d'ailleurs dans ce cadre qu'a été décerné l'année dernière le prix Nobel). Voilà comment nous pouvons commencer à avoir des groupements d'intérêt économique. La lutte contre la pauvreté passe par le chemin du micro-crédit.

« Parler plusieurs langues est toujours enrichissant. Les valeurs de notre communauté sont le rapprochement des peuples. »

On peut aussi trouver des moyens de financement nouveaux. Par exemple pour lutter contre les grandes pandémies comme le sida la mise en place d'une taxe sur les billets d'avion, nous a permis de dégager 200 millions d'euros par an pour aider les pays touchés par ce fléau. Autant de solutions et de réflexions.

La CMF va nous permettre de revisiter le Laos à travers sa grande histoire, ses rites culturels et son histoire francophone.

Etablissons d'abord l'amitié entre les peuples, ensuite nous pouvons fonctionner.

Quelle part particulière l'Afrique apporte-t-elle à la francophonie ?

Je dirais plutôt qu'est-ce que le Sud apporte à la francophonie !

L'Afrique est le plus vieux continent, un continent qu'on ignore souvent. C'est un continent immense. Si je pars de Ouagadougou pour aller à Maputo, cela me prend plus de temps que d'aller à Paris. L'Afrique va compter dans le monde. Son poids économique n'est pas important actuellement, mais les potentialités d'aujourd'hui feront la dynamique de demain. L'Afrique est une force de proposition. L'Inde et la Chine s'intéressent à nous. Nous allons compter. L'Afrique, ce sont trente pays qui ont une voix à l'Onu et peuvent influencer certaines choses. Nous avons un rôle évident. Nos alliés naturels sont les membres de l'Asean qui appartiennent à la Francophonie, dont le Vietnam, le Laos et le Cambodge. Pour revenir sur l'exemple de la Convention sur la diversité culturelle, qui fédère différents pays pour défendre la culture, nous avons réussi à entraîner du monde dans notre sillage...

Pour vous la vision d'une concurrence entre l'anglais et le français n'a donc aucun sens...

En effet, opposer anglophones et francophones est ridicule. Le Secrétaire général Abdou Diouf et le Commonwealth se concertent, c'est un exemple extraordinaire, un enrichissement mutuel. Beaucoup de pays du monde anglophone se rapprochent de la Francophonie comme le Ghana, entouré de pays francophones qui sont pourtant ses alliés naturels. Ne nous laissons pas emporter par une frilosité qui n'a pas lieu d'être.

Quelles relations le Burkina Faso entretient avec le Laos ?

Nous avons des relations diplomatiques. Nous devrions aller plus loin, nous sommes de la même famille francophone. Nous avons déjà, par le biais de l'AUF, des réseaux universitaires avec le Laos, le Cambodge, le Vietnam. Vous savez, quand j'étudiais à Bordeaux, une amie lao m'a inculqué quelques éléments de sa culture. Elle m'avait parlé des arts du spectacle, de la manière de danser, de la gestuelle. L'élégance et la qualité des messages liés à la gestuelle nous parlent. La manière de voir et la culture du dialogue sont des qualités que nous respectons.

Regards sur le Laos



(Photo Bouaphanh)

Depuis leur arrivée, tous les participants à la 23e CMF se sont vus remettre un DVD et un petit livre de présentation du pays.
A travers les itinéraires de dix personnalités lao francophones, le premier propose des points de vues personnels sur la langue française et sur la francophonie tout en permettant une intéressante mise en contexte.
Le second, présenté sous la forme d'un ouvrage illustré, brosse un portrait transversal du pays. Il évoque l'histoire, la culture, la monnaie, la géographie, et se clôt sur le sourire de Miss Aphone lao.

La CMF planche sur le Sommet 2008



Dans l'immédiat, le thème du Sommet 2008 n'a pas été retenu, il est encore en discussion. (Phot Khamphanh)

THIBAULT HOUSPIC

Lors d'une conférence de presse tenue au Don Chan Palace de Vientiane, lundi soir, en présence de nombreux journalistes lao et étrangers. Yong Chanthalangsy, porte-parole du ministère lao des Affaires étrangères, s'est montré particulièrement optimiste à propos de ce qui est selon lui, une chance unique pour le Laos. *« Nous sommes très heureux*, a-t-il déclaré, *de vous accueillir dans notre pays. Nous avons une longue histoire d'engagement dans la Francophonie et nous figurons parmi les premiers à nous être joints aux fondateurs de cet espace. Etant donnée l'extrême diversité ethnique et linguistique au Laos, le français peut devenir un outil d'union. »*

Passation de pouvoir

Il sera donc question de nombreux sujets car il y a un Sommet à préparer, à Québec l'an prochain. À ce propos, répondant à la question d'un journaliste, Ousmane Paye, conseiller politique du Secrétaire général de l'OIF, s'est montré rassurant quant à l'avancement des travaux d'organisation. Après la passation de pouvoirs entre la présidence sortante (Roumanie) et celle du XIIe Sommet (Québec), une conférence de presse sera organisée et présentera les thèmes dont le traitement est prévu en 2008.

Pourtant, un changement se dévoile par rapport aux Sommets précédents : *« Concernant le contenant, à savoir la forme du Sommet, nous avons depuis celui de Bucarest, voulu laisser plus de liberté à l'organisateur dans le choix du schéma, et ceci sera renforcé pour le prochain, même si les thèmes traités resteront dans les domaines habituels, à savoir l'économie, la politique ou la coopération linguistique »*, a précisé Ousmane Paye.

> *« Le nombre de projets menés pour la promotion de la langue française n'a jamais été aussi élevé », selon le conseiller politique d'Abdou Diouf*

Parmi les autres questions posées, celle de l'avenir de la CMF a reçu une réponse très claire, M. Paye ayant rassuré son auditoire sur l'utilité de cette dernière, qui, même si elle a un coût lorsqu'elle est organisée dans des pays lointains, *« continuera à exister entre deux Sommets, comme le prévoient les textes. »*

Le choix des thèmes à traiter n'est d'ailleurs pas définitif et peut réserver quelques surprises. M. Bockel, Secrétaire d'Etat français en charge de la Coopération et de la Francophonie, avait déclaré, dans son interview au *Rénovateur*, que la France appuyerait le choix d'un thème majeur sur le changement climatique. Lundi, M. Paye relativisait néanmoins : *« Les thèmes des Sommets sont toujours le fruit d'une négociation à divers niveaux des instances de l'OIF. En terme d'idées, la Francophonie est effervescente. Pour l'instant, je ne peux pas dire si telle ou telle idée en particulier a été retenue. »*

La France n'imposera pas son thème. De même qu'elle ne mettra pas la main sur TV5, ainsi que l'assuraient certains officiels de l'OIF. Le cas serait en passe d'être réglé. A propos d'avenir, celui de la Francophonie en Asie du Sud-Est semble délicat. *« Nous ne disposons pas de chiffres, cependant je peux vous affirmer que le nombre de projets menés pour la promotion de la langue française n'a jamais été aussi élevé. C'est d'autant plus délicat que nous sommes dans une région majoritairement anglophone et que l'anglais n'a pas besoin de s'auto-promouvoir. Autrefois, on disait qu'ici, ceux qui parlaient français avaient des cheveux blancs. Aujourd'hui, grâce à tous nos projets, de plus en plus de jeunes apprennent le français. Je voudrais même faire remarquer que pour la première fois dans son histoire, le lycée français Josué Hoffet a dû refuser des élèves faute de place ! »*, a conclu M. Paye. Un regain d'optimisme à la fois pour l'avenir de la Francophonie dans la région et pour la qualité du contenu de cette 23e CMF.

Ce que fera l'AUF dans le pays

Selon le directeur de l'Agence universitaire de la Francophonie de Vientiane, Bernard Vanthomme : « Il convient d'agir sur la formation des formateurs en priorité, rehausser le niveau linguistique et scientifique des enseignants, faciliter la recherche dans les domaines liés au français »

PROPOS RECUEILLIS PAR MANILA VANTHANOUVONG ET ANDRÉ PIOZET

Quels sont les objectifs que l'AUF s'est fixée au Laos ?

Dans le pays, l'AUF participe au développement de la Francophonie par la mise en place de filières universitaires, de solutions de mobilité pour les étudiants et les enseignants, de programmes de coopération inter-universitaire et par le projet Valofrase. À travers son Campus numérique, elle contribue également à offrir aux étudiants et chercheurs un meilleur accès aux Technologies de l'information et de la communication (TIC) et à l'information scientifique et technique. Il semble essentiel que l'université au Laos s'inscrive dans la logique du LMD (Licence, Master, Doctorat) afin de faciliter la reconnaissance des diplômes et la mobilité des étudiants. C'est aujourd'hui le modèle le plus répandu dans le monde universitaire.

Comment trouvez-vous l'enseignement du et en français au Laos à l'heure actuelle ?

D'énormes efforts ont été faits pour dispenser un enseignement de et en français de qualité, notamment à travers les programmes de classes bilingues et de filières francophones. Le ministère de l'Education a également pris des mesures pour donner un statut plus clair aux langues étrangères et s'est impliqué, avec l'Ambassade de France, le Scac et l'AUF, dans le nouveau programme Valofrase-Laos qui a pour ambition de redonner du sens à l'enseignement du français à tous les niveaux.

Il convient d'agir sur la formation, de rehausser le niveau linguistique et scientifique des enseignants, de faciliter la recherche dans les domaines de la pédagogie, la didactique, la traductologie ou la linguistique. La réponse très positive des étudiants à ces programmes – le nombre de demandes a été multiplié par quatre en deux ans – prouve que les jeunes prennent conscience de l'importance des langues étrangères dans le monde actuel.

Comment se passe la sortie des diplômés des filières ou des masters francophones? Accompagnez-vous les jeunes diplômés dans leur insertion professionnelle ?

Durant leur dernière année d'études, les étudiants suivent depuis 2003, un Module d'insertion professionnelle (Mip) de 15 heures. Son but est de les former à la recherche d'emploi. Ils sont ainsi initiés à la rédaction d'un CV, d'une lettre de motivation et y font des simulations d'entretiens d'embauche. Ceci a été mis en place en collaboration avec le Département de l'emploi francophone du Bureau régional pour l'Asie et le Pacifique.



Bernard Vanthomme. (Photo DR)

Nous assurons un suivi des étudiants après leur sortie de l'université, en proposant des Masters régionaux pour les meilleurs d'entre eux, et aussi en les suivant dans leur vie professionnelle, afin de nous assurer que la formation est en adéquation avec la demande des entreprises. À l'heure actuelle, sur les différentes promotions issues des filières, 95% des étudiants sont insérés dans le monde du travail ou poursuivent des études du niveau doctorat.

Quel est le programme de l'AUF Vientiane pour l'année 2008 ?

Nos grands axes de travail pour 2008 sont les suivants : 1. Soutien aux cinq filières francophones (génie civil, génie électrique, droit, économie et médecine) et à la filière propédeutique. 2. Soutien au programme SAS qui regroupent cette année 48 étudiants issus des classes bilingues de Savannakhet, Paksé, Luang Prabang et Vientiane. 3. Soutien aux formations transversales (Faculté d'ingénierie, Faculté des sciences, Faculté de pédagogie et Faculté d'agronomie). 4. Mise en œuvre du projet Valofrase à Luang Prabang, Paksé et Vientiane. 5. Mise en place de bourses de mobilité pour les étudiants et les professeurs dans le cadre des filières et des appels d'offre internationaux qui sont lancés sur le site internet. 6. Développement de l'offre de formations au Campus numérique francophone. 7. Actions spécifiques : co-organisation de manifestations (spectacles, concours, compétitions sportives…) francophones autour de la journée internationale de la Francophonie (20 mars), organisation avec le Québec de la Dictée des Amériques, etc.

Le Campus numérique un lieu d'interactivité

Répartis dans l'ensemble de la communauté francophone mondiale, les Campus Numériques Francophones (CNF) sont des espaces de formation et de partage de l'information.
Situé dans les bâtiments de l'Institut de la Francophonie pour la médecine tropicale (IFMT), le CNF de Vientiane a été inauguré en 2002. On y organise de nombreuses formations : formation permanente et continue, ateliers professionnels, formation ouverte et à distance, auto-formation...



Les ateliers du CNF concernent principalement les TIC. (Photo DR)

L'information, qu'elle soit scientifique, économique ou littéraire, y est présentée sous ses formes les plus diverses : livres, revues, cdroms, cassettes vidéo...
Il est une plate-forme technologique d'appui aux universités, centres de recherche. Parmi le grand nombre de formations et d'ateliers qui ont été proposés aux étudiants lao, on citera notamment : l'initiation à l'encyclopédie libre Wikipédia, l'atelier d'administration réseaux sous Linux, etc.

Som Ok Southiphonh, réalisateur pionnier

MANILA VANTHANOUVONG

Le septième art est l'un des parents pauvres de la production culturelle du Laos. On ne trouve dans le pays quasiment que des films étrangers, le plus souvent doublés ou sous-titrés en thaï. Cependant, quelques réalisateurs tentent de faire vivre le cinéma. Som Ok Southiphonh est de ceux-là. Né à Luang Prabang, il étudia dans le lycée de la ville jusqu'en 1975 et fit ainsi partie de la dernière promotion qui suivit un cursus intégralement dispensé en français.

Nouveau diplômé, il partit pour Prague où, après s'être initié aux techniques cinématographiques, il obtint un diplôme de cameraman. Lors de ce séjour dans ce qui était alors la Tchécoslovaquie, il participa au tournage d'un court métrage de 22 minutes, en couleur et en 16 millimètres, appelé *Muong Lao Lane Xang* (« le pays du million d'éléphants »). Après plusieurs années passées dans divers pays étrangers, il rejoignit le Laos en 1986 pour filmer les paysages et la vie quotidienne de ses concitoyens. Il fut embauché à la télévision nationale avant de rejoindre le centre national cinématographique.



Som Ok Southiphonh espère trouver les moyens de développer son art. (Photo Vichit)

La production indépendante, premier tournant

En 1994, soucieux de pouvoir se consacrer intégralement à son art, il fonde sa propre société de production audiovisuelle, Lao Inter Art. Il tourne alors un premier documentaire de 26 minutes sur la vie quotidienne des Lèntènes, une minorité ethnique du Nord du Laos. Grâce à ce film, intitulé "La toupie des Lèntènes" et qui traite de l'évolution des modes de vie, il devient le premier lao primé à l'étranger : à l'occasion des 2e Jeux de la Francophonie à Paris, il reçoit le Prix de l'Assemblée internationale des parlementaires de langue française. Son film est ensuite diffusé sur les chaînes de télévision de nombreux pays francophones.

En 1995, le programme des Nations Unies pour le développement (PNUD) ainsi que les ambassades d'Australie, du Japon et du Canada, cofinancent sept cours métrages de 13 minutes chacun dont il est l'auteur. Ils seront ensuite diffusés à la télévision nationale.

L'année d'après, il réalise de nouveaux documentaires pour le Centre de langue française et le PNUD. A cette occasion, il tourne son premier long métrage en 35 millimètres et en noir et blanc. Intitulé *Boua Dèng*, en français « le lotus rouge », ce film est présenté lors de festivals en Russie, au Japon et en Thaïlande. Il remporte un franc succès et vaut à son auteur le Prix spécial du jury du festival du film du Sud-est asiatique, à Phnom Penh en 1997.

Perspective : l'essor du cinéma lao

Aujourd'hui, Som Ok est père de trois enfants et s'est marié avec celle qui est devenue la femme de sa vie, l'actrice principale du film Boua Dèng. Les cassettes vidéo de ses réalisations se trouvent au Centre de langue française.

Aujourd'hui, plus que jamais désireux de pratiquer son art et de le transmettre, Som Ok souhaite que la production cinématographique lao connaisse un essor prochain : *« J'espère que le gouvernement va considérer plus sérieusement la réalisation cinématographique. Par rapport à d'autres pays de la région, nous ne produisons pas assez de films pour répondre aux besoins ».*



Somneuk Kèo Oudom, 23 ans, étudiant à la faculté de droit et d'architecture

Somneuk Kèo Oudom parle gaiement de son expérience. *« Cela fait cinq ans que j'apprends le français, une langue que j'aime beaucoup et qui peut servir de base pour apprendre d'autres langues étrangères, notamment les langues dérivées du latin mais également pour l'anglais car de nombreux mots sont identiques dans les deux langues, seule la prononciation diffère. J'ai commencé le français à l'Université nationale du Laos. C'est bien plus difficile que l'anglais, surtout à cause de la grammaire et de la conjugaison. C'est mon frère, étudiant à l'Institut francophone de médecine tropicale, qui m'a poussé à étudier le français en raison des débouchés qu'il ouvre pour l'insertion professionnelle. Beaucoup d'étudiants parlent l'anglais, c'est donc un plus de connaître une autre langue. A la fin de mes études, j'aimerais travailler en collaboration avec des entreprises françaises au Laos. »*



Ce barrage est actuellement le plus important du Laos. Le projet a mis une dizaine d'années à se concrétiser. (Photo DR)

Nam Theun 2 : le chantier avancé à 50%

KHAMPHOUTH XAYASOMROTH

Le plus grand projet hydroélectrique de l'histoire de la République démocratique populaire lao est celui du barrage de Nam Theun 2, dont les travaux de construction sont actuellement achevés à plus de 50%, avec un peu d'avance par rapport aux prévisions initiales, et ce malgré les conditions climatiques qui ont été particulièrement défavorables durant la saison des pluies. Cependant, le forage d'un tunnel à travers une montagne large de 600 mètres, a été provisoirement suspendu après 100 m.

« En raison des fortes pluies qui ont inondé le tunnel, les travaux de forage ont été suspendus à 50 m », a confié le technicien responsable de la sécurité, M. Philippe Lemoine. Une délégation s'est rendue sur place pour prendre connaissance de l'avancée des travaux, elle est repartie rassurée.

« Les travaux sont avancés à plus de 50% et nous sommes désormais sûrs et certains qu'ils seront terminés avant la date prévue », a ajouté l'ingénieur Pascal Brissard.

Mis en route en 1980, le projet avait alors fait l'objet d'une étude de faisabilité. C'est dix ans plus tard que le gouvernement de la RDP Lao, aidé par des investisseurs étrangers, notamment la Banque mondiale, la Banque asiatique de développement, l'Agence française de développement ou encore la Banque européenne d'investissement, a officiellement décidé le lancement définitif du projet, dont la réalisation a été placée sous la responsabilité d'une entreprise spécialement créée pour cette occasion, la Société d'électricité de Nam Theun 2.

Le chantier est financé à 35% par Electricité de France, à 25% par l'Electricity Generating Public Company, à 25% par l'entreprise d'Etat citée précédemment, et à 15% par l'entreprise italo-thaïe de développement.

Une production électrique destinée à l'exportation

Le barrage comportera au total six turbines, quatre fourniront la Thaïlande et deux le Laos. Il pourra délivrer une puissance maximale de 1 070 MW et produira environ 5 936 GW par an, la majorité de la production étant prévue pour être exportée vers la Thaïlande. A partir de sa mise en service en 2009 et pendant vingt-cinq ans, durée de la période de concession, il rapportera au pays pas moins de deux milliards de dollars, soit 80 millions de dollars par an. Ce revenu constituera une ressource majeure pour le Laos dans l'optique de l'éradication de la pauvreté.

Il faudra rajouter à cela les aides indirectes au développement rural, la construction d'infrastructures comme les routes, écoles et hôpitaux, ou encore les formations professionnelles dont bénéficieront quelque 6 000 villageois vivant dans la région.

La centrale de production d'énergie se situe 350 mètres en dessous d'un bassin d'une contenance de 3 530 millions de mètres cubes.

Elle comprend quatre turbines de type Francis et deux de type Pelton. L'eau, arrivant au bassin via un canal de quatre kilomètres, entrera ensuite dans un tunnel de conduite long de trois kilomètres, avant d'entrer dans la centrale.

En aval de celle-ci se trouvera un réservoir de huit millions de m³ destiné à contenir l'eau, qui sera enfin déversée dans un canal de 27 km de longueur avant de se jeter dans la rivière Sébangfaï, affluent du Mékong.

La Francophonie en f





Une danse des souhaits toute en grâce destinée aux nombreuses délégations de la CMF.



Tapis rouge pour le Secrétaire général de la Francophonie, Abdou Diouf.



Le président lao Choummaly Sayasone porte un coup puissant sur le g
Abdou Diouf ravi et Cristian Preda, représentant de la Roumanie au Co
de la Francophonie. Un geste emprunté à la tradition locale pour marq
officielle de cette 23e Conférence ministérielle de la Francophonie.

Photos Khamphanh, Le Rénovateur/Vientiane Times

famille



La traditionnelle photo de famille est prise devant le monumental Palais de la culture.





gong, devant
onseil permanent
quer l'ouverture



Cristian Preda,
de Roumanie



La Conférence ministérielle n'est pas qu'un rendez-vous de travail, au milieu de toutes ces fleurs et de tous ces drapeaux, c'est aussi une fête !



A chacun ses traditions vestimentaires...

Les délégations francophones auront eu droit à de nombreuses dédicaces musicales. Pour la plupart des chansons d'amour, de tous les continents. La chanteuse Mali Vilavan a interprété "Pour que tu m'aimes encore".



La CMF de Vientiane s'ouvre avec faste

MANILA VANTHANOUVONG



L'ouverture officielle de la 23e session de la Conférence ministérielle de la Francophonie CMF) a eu lieu hier au Palais de la culture à Vientiane avec l'arrivée des hauts dirigeants lao et des délégations étrangères accueillis sous les applaudissements d'un public enthousiaste. Sur le parvis du palais, une haie d'honneur formée de joueurs de khène, de danseurs et danseuses en habits traditionnels a salué les invités.

La cérémonie s'est déroulée en présence du président de la République démocratique populaire lao (RDP Lao), M. Choummaly Sayasone, du Secrétaire général de l'Organisation internationale de la Francophonie, M. Abdou Diouf, du ministre des Affaires étrangères, M. Thongloun Sisoulith, du ministre auprès du bureau de la présidence, chargé de la Francophonie, M. Soubanh Srithirath, du maire de Vientiane, M. Sinlavong Khoutphaythoune, et du représentant personnel du président de la République de Roumanie au Conseil permanent de la Francophonie, M. Cristian Préda.

M. Choummaly Sayasone et M. Abdou Diouf ont marqué solennellement l'ouverture de la cérémonie en frappant trois coups de gong chacun. Les discours entre chaque intervenant étaient ponctués de représentations artistiques.

Lors de son discours, M. Choummaly Sayasone a exprimé sa satisfaction que le Laos soit l'hôte la 23e CMF et souligné l'attachement de ce dernier à la Francophonie. Extraits.

[…] Au cours de ses trois décennies, notre Francophonie a activement participé aux actions internationales diverses afin d'instaurer la paix et de promouvoir le développement durable dans le monde. Le rôle de notre mouvement francophone s'est ainsi renforcé et est reconnu dans les relations internationales. À l'heure actuelle, nous sommes tous fiers des résultats tangibles réalisés grâce à ses actions.

Au cours des années passées, nous avons constaté que la coopération entre la RDP lao et la Francophonie, plus particulièrement dans les domaines de l'éducation, de la santé publique, du droit et de la culture, a énormément contribué à la mise en œuvre du plan de développement socio-économique de notre pays.

Il est important de renforcer la coopération dans le cadre de la Francophonie, plus particulièrement dans les échanges d'expérience, d'assistance mutuelle dans divers domaines, notamment dans la promotion de l'éducation et des échanges culturels qui reflètent ainsi la bonne coopération entre pays membres dans le cadre de la coopération Sud-Sud ou Nord-Sud. Cette coopération fructueuse s'est développée sans interruption et a ainsi apporté des résultats satisfaisants pour nous tous.

[…] Cette Conférence ministérielle est d'une importance historique, tant pour le gouvernement et le peuple lao que pour la Francophonie elle-même, du fait que c'est la première conférence ministérielle qui se tient au Laos et qu'elle a pour objectif de préparer le Sommet de la Francophonie dont la tenue aura lieu l'année prochaine au Québec. C'est pour cette raison que nous devons œuvrer ensemble pour assurer le succès de cette Conférence.

Le Secrétaire général de l'OIF, M. Abdou Diouf, a ensuite lui aussi prononcé un discours, particulièrement passionné et enlevé. Morceaux choisis.

[...] Le plaisir que nous ressentons à séjourner dans votre pays, Monsieur le Président, ne tient pas seulement à sa beauté légendaire, aux conditions de travail remarquables que vous nous offrez, il tient aussi et surtout aux marques d'amitié, d'affection, de fraternité dont nous sommes l'objet depuis notre arrivée à Vientiane.

[…] Nous sommes tous d'accord pour reprendre à notre compte les propos de Léopold Sédar Senghor lorsqu'il affirmait que « la culture est l'Alpha et l'Oméga de la politique, non seulement son fondement, mais aussi son but.

[...] C'est notre manière de dire et de faire savoir que nous croyons en l'égale dignité de toutes les cultures, que nous croyons en l'impérieuse nécessité de préserver leur intégrité, de préserver cet héritage, ce patrimoine irremplaçable de l'humanité que constituent la diversité créatrice, la diversité linguistique et la diversité culturelle.

La grippe aviaire toujours d'actualité

SONESAVANH SOULIYAPHACK

Le centre de renforcement des capacités pour le contrôle de la grippe aviaire organise un séminaire du 20 au 22 novembre au Centre de Coopération Internationale et de Formation, au km 5 à Vientiane. Ce séminaire, plus axé sur les contrôles vétérinaires aux frontières, bénéficie du soutien de l'organisation des Nations Unies pour l'alimentation et l'agriculture, plus connue sous le sigle FAO.

Il vise à informer les fonctionnaires des douanes, ceux du ministère de l'Agriculture et des forêts, ainsi que les professionnels du secteur animalier, notamment les vétérinaires, sur les principes de précaution à respecter en matière de contrôle et de santé animale, pour prévenir toute épizootie, notamment de grippe aviaire, dont on constate la résurgence chaque année.

Des points techniques sur les conditions sanitaires applicables aux élevages, la législation douanière, les pôles de vigilance, les protocoles en situation de crise, ont été discutés. Un volet sur la vulgarisation à destination du grand public a également été traité. Le séminaire, auquel participent plus de 50 personnes, a été ouvert par M. Bounlom Duangngeun, directeur national du projet, en présence de M. Howell Anthony Williams, chef du programme Avian Influenza (AI programme). Il est animé par le docteur Eléonore Grosclaude, expert vétérinaire. Au Laos, trois projets sont concentrés sur la lutte et la prévention de la grippe aviaire, ils bénéficient du soutien de l'Allemagne, du Japon et des Etats-Unis.

Un grand stade pour 2009 : des perspectives sportives et économiques

BOUAPHANH VIBOUNSAK

En 2009, le Laos accueillera les 25e jeux d'Asie du Sud-est (qui réunissent dix pays). Pour cette première dans l'histoire du pays, un stade olympique est en cours de construction. Achevé, il permettra non seulement d'accueillir les épreuves dans de bonnes conditions mais aussi, par la suite, de proposer une structure pour le développement du sport lao.

Le stade, dont la première pierre a été posée en octobre dernier, accueillera en outre les cérémonies d'ouverture et de clôture des jeux.

C'est un entrepreneur chinois, la société China Yunan Construction Engineering Corporation, qui se charge des travaux alors que les 100 millions de dollars nécessaires à la construction ont été empruntés à la Banque chinoise pour le développement.



Même à l'état de maquette, le futur grand stade impressionne par son architecture.

Le stade olympique et les infrastructures attenantes s'étendront sur 125 hectares, près du village de Dongsanghine, au km 16 sur la route du Sud.

L'ouvrage pourra accueillir 20 000 spectateurs pour des matchs de football ou encore des rencontres d'athlétisme. Sous les gradins, une piscine olympique va être construite ainsi que des pas de tir et des terrains de tennis. Une salle de réunion, des locaux de presse, des bureaux ainsi qu'une petite clinique, permettront une gestion efficace des personnels. Des dortoirs et deux gymnases omnisports, situés à l'extérieur, complèteront le dispositif.

Le complexe ne devrait pas manquer de contribuer au développement économique local et les autorités escomptent par exemple l'ouverture de nombreuses structures d'accueil comme des hôtels ou des restaurants.

Energie hydroélectrique et écologie

L'Organisation pour la technologie et l'environnement, ainsi que l'entreprise Region Lao, ont organisé, hier mâtin à l'hôtel Lane Xang, une réunion de discussion concernant la réduction des impacts environnementaux du chantier du barrage de Xékong 4. Cette réunion s'est déroulée en présence de M. Noulin Sinbandith, vice-ministre et chef adjoint du projet du barrage de Xékong, ainsi que plus de 50 personnes.

La société Region Lao a signé un contrat avec le gouvernement lao pour la construction de ce barrage qui se trouve dans la province de Xékong, à cheval sur les districts de Kaleum et de Lamam. Selon M. Noulin Sinbandith, *« le gouvernement lao souhaite ardemment développer le secteur hydroélectrique afin que, d'ici 2010, 70% de la population soit reliée à l'électricité, et 90% en 2020. »*

Séminaire sur les ressources en eau

SOMPHAVANH SIRAMATH

Ce sont en tout 28 experts en eau venus de 14 pays d'Asie, d'Afrique et d'Amérique Latine, qui se sont retrouvés hier à l'hôtel Novotel pour lancer un séminaire de deux semaines à propos des ressources en eau.

Etaient notamment présents Mme Khemphèng Phonséna, chef de l'organisation des ressources en eau, M. Ty Phommachak, vice-ministre de l'Agriculture et des forêts, ainsi que Mme Annlis Aberg, de l'ambassade de Suède au Laos.

C'est le troisième évènement organisé dans le cadre des programmes de formation sur l'eau, projet financé par des entreprises et organismes suédois.

L'objectif du séminaire est de renforcer les travaux déjà en cours sur tout ce qui concerne l'accès et la gestion des ressources ainsi que le développement des technologies.



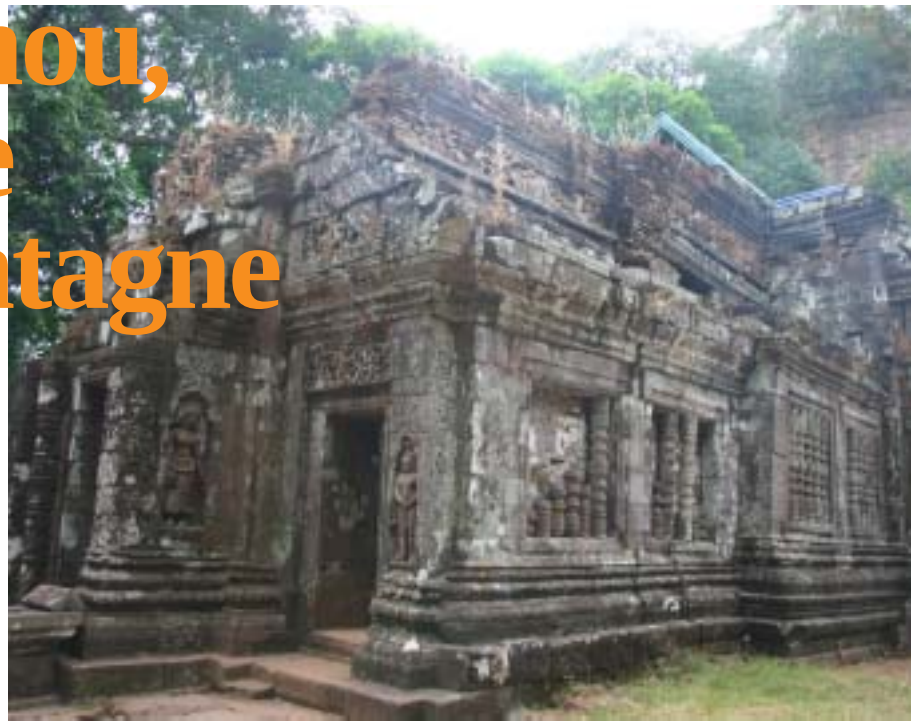
L'eau, source d'intérêt.

En parallèle, les 28 experts visiteront la zone du Mékong et de la Nam Ngum dans les provinces de Vientiane et de Xiengkhouang, pendant quatre jours.

Ce stage est financé conjointement par le gouvernement lao, la Banque du développement asiatique (BDA), l'Agence française pour le développement (AFD) et le Fonds japonais pour la diminution de la pauvreté.

Le Vat Phou, ou temple de la montagne





Le sanctuaire principal de Vat Phou. (Photo DR)

BOUAPHANH VIBOUNSAK

En 2001, le Vat Phou, temple du Sud du Laos datant de la période pré-angkorienne, est officiellement classé par l'Unesco au patrimoine mondial de l'humanité. Ce site est situé à une quarantaine de kilomètres au Sud de Champassak, sur la rive opposée du Mékong. Depuis Vientiane, des bus se rendent dans la région mais le trajet est long.

L'ensemble du Vat Phou constitue, avec la Plaine des jarres, le site archéologique le plus important du Laos. Situé au pied d'une montagne appelée Phou Kao, il témoigne des prémices de la grandeur khmère, civilisation qui connut son apogée quelques siècles plus tard.

En fait, la datation des vestiges se montre malaisée, les spécialistes estiment toutefois qu'une première partie de la structure a été érigée entre les VI^{e} et VIII^{e} siècle et qu'elle a été ensuite achevée entre les IX^{e} et XIII^{e}, alors que le royaume d'Angkor connaissait ses plus belles heures.

Un parfum de frangipaniers

Le Vat occupe trois niveaux différents. Du premier, il ne reste quasiment plus rien. Seul un bassin (Baray en khmer) a traversé les temps. Le deuxième niveau est particulièrement intéressant car il est constitué de deux pavillons ornés de sculptures représentants diverses divinités hindouistes (à l'époque, le bouddhisme n'avait pas encore été introduit dans la région) comme Vishnou, Shiva et Kali. L'accès principal de l'un des édifices est surmonté d'une représentation de Shiva et Parvati assis sur Nandi, le taureau qui sert de monture à Shiva. Juste après, on suit le plan d'une ancienne galerie avant d'engager une montée vers le sanctuaire. Les escaliers sont raides et bordés de frangipaniers dont les milliers de fleurs exhalent une odeur aussi étourdissante que rafraîchissante.

Sur le replat à la vue somptueuse où se situe le sanctuaire principal, le visiteur pourra déambuler à l'ombre des arbres et observer plusieurs linteaux d'intérêt remarquable ainsi qu'un autel où figurent des représentations pour le moins peu coutumières du Bouddha (dont la présence s'explique par le fait que le site ait ensuite été vénéré par les bouddhistes).

Un peu plus loin, dans la fraîcheur d'une grotte, jaillit une source sacrée. Elle est comme le reste, gardée et vénérée par des bonzes qui résident à quelques encâblures.

Un musée particulièrement bien achalandé et dans lequel se trouve le siège de l'Unesco pour le site, a récemment été construit plus bas.

Une fois par an, le Boun Vat Phou Champassak, fête pieuse qui dure trois jours, est célébré. De nombreux pèlerins se rendent alors sur les lieux pour prier et honorer les divinités en leur offrant fleurs et encens. La fête est aussi l'occasion de réjouissances plus populaires. Toutes ces activités font du monument un lieu de vie et d'histoire et lui donnent un caractère vraiment singulier.

Le site est classé au patrimoine mondial de l'humanité.



Pimay, le Nouvel an lao

PHONG THAMMAVONGSA

Le Nouvel an lao ne laisse jamais indifférent, au moins parce qu'aucune fête dans le pays ne mobilise autant de monde : partout, en ville et dans les campagnes, l'activité bat son plein, les pagodes fourmillent, les rues résonnent de musique, de cris et de chants. Pimay lao est une fête de vie, la fête du renouveau. Ce n'est d'ailleurs pas un hasard si les enfants, les nouvelles générations, l'apprécient tant.



À cette période, les statues sont aspergées d'eau parfumée. (Photo DR.)

L'heure du grand nettoyage purificateur

Contrairement aux autres fêtes du calendrier lao, qui dépendent des lunaisons, le nouvel an est célébré à des dates fixes : les 13 et 14 avril. Pendant les quelques jours que durent les festivités (souvent 4), tout le Laos semble s'arrêter et se tendre vers la nouvelle année. Impossible alors d'échapper à la « purification » car Pimay est la période des grands nettoyages : dans les maisons comme dans les monastères (*vat*), dans les têtes comme dans les corps, tout ce qui est vieux, usé, sale, poussiéreux, est écarté ; les échecs, les déceptions, les malheurs etc. sont oubliés. Il faut en quelque sorte muer, se défaire et renaître.

Partout, les statues de Bouddha sont descendues de leurs étagères, sorties de leurs écrins. Elles sont exposées au public pour être lavées, aspergées d'eau parfumée et de pétales de fleurs. La foule investit alors les cours ombragées des *vat*, qu'il faut visiter en nombre impair pour que l'efficacité du rituel soit optimale.

En ville, les chances d'échapper aux bandes de joyeux drilles, grimés de suie ou enfarinés, qui prolongent l'arrosage à tous les coins de rue, sont maigres. Elles sont réduites à néant par les enfants qui, depuis plusieurs jours déjà, ont étrenné leurs pistolets à eau et peaufiné leurs stratégies d'aspersion. En fin d'après-midi, les rues ne sont plus qu'enchevêtrements de tuyaux, de seaux, de fleurs, de farine etc. Cette bataille, pacifique mais bruyante, se termine à la tombée du jour.

Le troisième jour de Pimay est celui de la nouvelle année, les gens achètent des animaux qu'ils libèrent (des oiseaux, des tortues etc.) et ils font des offrandes aux bonzes pour acquérir des mérites.

Chez eux, ils organisent des *Baci*, cérémonies traditionnelles au cours desquelles les nombreuses âmes (*khouan*) des organisateurs sont appelées à réintégrer leur corps. La cérémonie contribue ainsi à reconstituer l'intégrité de la personne et, de cette façon, à lui porter chance pour l'année à venir.

Les *Baci* sont aussi l'occasion pour les enfants de demander pardon à leurs parents pour les fautes commises l'année précédente. Enfin, les jeunes profitent de cette séance de repentance, appelée *Khailava Somma*, pour souhaiter réussite et santé à leurs ainés.

RECETTE LAO

Khao poune nam pa

MANILA VANTHANOUVONG



Ingrédients pour huit personnes

- 1 kg de poisson
- 300 g de porc haché
- 2 kg de khao poune
- 10 lamelles de galanga
- 2 cuillerées à soupe de sel
- 5 cuillerées à soupe de padek
- 200 g d'ail, 200 g d'échalotes
- 10 gros piments rouges séchés
- 500 g de lait de coco
- 1 fleur de bananier
- 200 de germes de soja
- 200 g de chou
- 200 g de haricots longs
- de la menthe, de la coriandre

Le khao poune est un repas que l'on prépare à l'occasion des fêtes de mariage, de baci, des visites, etc. Il est cuisiné et apprécié dans toutes les régions du pays. Le khao poune est composé à base de nouilles de riz et d'une sauce.

Préparation et cuisson : 1h30

1)Ecaillez le poisson et lavez-le. Faites bouillir deux litres d'eau dans une marmite. Plongez le poisson dans l'eau bouillante suivi de boulettes de porc haché et de lamelles de galanga. Ajoutez le sel et le padek et laissez cuire pendant 30 minutes.

2)Laissez tremper les piments séchés pendant dix minutes. Egouttez-les et hachez-les finement. Coupez les gousses d'ail et les échalotes, mettez-les dans un mortier avec les piments hachés et pilez-les.

3)Faites revenir l'ail, l'échalote et les piments pilés pendant dix minutes, ajoutez un verre de lait de coco et laissez mijoter encore cinq minutes.

4) Découpez finement la fleur de bananier, le chou et les haricots longs. Laissez tremper les lamelles de fleur de bananier dans l'eau acidulée pour qu'elles ne noircissent pas.

5)Retirez le poisson et les boules de porc du bouillon. Laissez-les refroidir et enlevez toutes les arêtes du poisson, pilez les boules de porc. Remettez la chair de poisson et le porc dans le bouillon, la marmite toujours posée sur le feu. Versez le lait de coco sans le couvrir et laissez-le bouillir.

6)Ajoutez l'ail, l'échalote et les piments sautés dans le bouillon à la fin de la cuisson. Goûtez la préparation et rectifiez-la si nécessaire.

Peng Xang, ou le chant de l'éléphant

« *L'éléphant ! Si une création témoigne jamais de l'existence de Dieu et de son vaste, impétueux humour, c'est bien celle-là, merveilleuse juxtaposition du grotesque et du sublime.* » (Malcolm Lowry)

À l'occasion de la 23e CMF, une compagnie singulière participera à la représentation qui se tiendra au cirque national de Vientiane : Kabong lao. Elle y présentera une variation sur le thème de l'éléphant. Quoi de plus naturel, finalement, dans un pays autrefois connu sous le nom de Lane Xang (« pays du million d'éléphants »), que de proposer un spectacle dont le majestueux animal est le héros ?



Des marionnettistes, un conteur, un musicien, une couturière et une bonne dose d'imagination.

Détourenements

Théâtre d'objets, de papier, de masques et de marionnettes, Peng Xang (littéralement « chant de l'éléphant » en lao) est le résultat d'une longue résidence au Laos de la compagnie Smol Humour à Tiroirs, au cours de laquelle s'est écrit, réalisé puis tourné le spectacle. Basé sur des contes et des légendes lao autour de l'éléphant, il met en scène trois marionnettistes, un conteur, un musicien et une couturière qui, sur de vieilles machines à pédales, coud le décor réalisé en papier lao et écorce de mûrier.

La transmission du spectacle entre l'équipe lao et l'équipe française s'est effectuée sur la base d'équivalences culturelles entre les deux pays : le khène (instrument lao) s'est transformé en violoncelle, les objets du quotidien lao ont été remplacés par des objets cette fois-ci français. Seule est restée la fabrication du papier, comme un lien entre les deux cultures.

Le travail de la compagnie Kabong lao est empreint de burlesque et d'étrange, des impressions que les objets viennent servir. Ceux-ci sont alors détournés, deviennent clownesques, sonores, mais restent toujours poétiques. En lutte contre la fonction évidente, contre l'ordre irrémédiable, les clowns fabriquent et détournent leurs jouets.





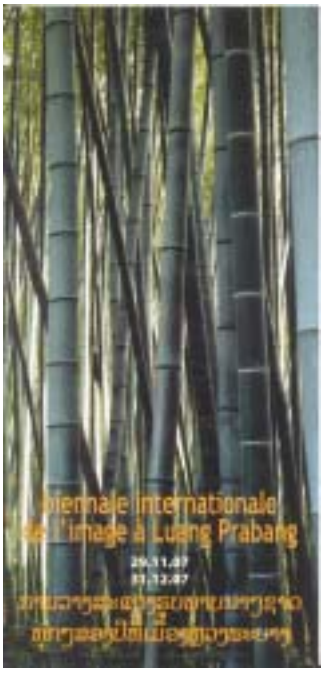
Kabong lao fait jaillir un univers fantastique et drôle à travers des matériaux du quotidien. (Photo DR)

Programme de la fête du That Luang du 20 au 24 novembre :

20 novembre : cérémonie d'ouverture
22 novembre à 19h : procession des pagodons de cire à Vat Simeuang
23 novembre à 13h : procession des pagodons de cire au That Luang
24 novembre à 5h du matin : cérémonie du Tak Bat, l'offrande matinale aux bonzes
24 novembre à 14h sur l'esplanade du That Luang : compétition de Tikhi (sorte de hockey)
24 novembre dans la soirée : procession aux chandelles et fin de la fête

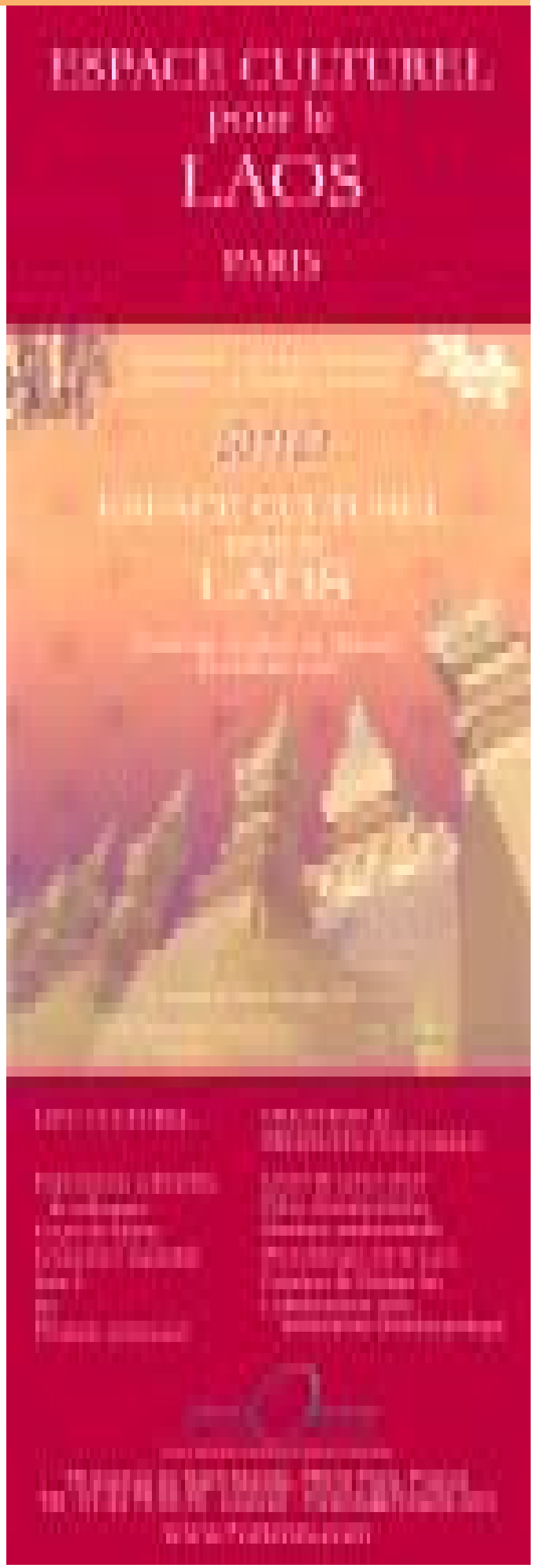


BIENNALE INTERNATIONALE DE L'IMAGE À LUANG PRABANG



Suite au succès rencontré en 2005 par l'événement photographique « Documents », qui marquait les dix ans de l'inscription de Luang Prabang au patrimoine mondial (Unesco), le Centre de langue française de Vientiane et Culturesfrance reprennent l'idée. La première Biennale internationale de l'image de Luang Prabang aura lieu entre le 29 novembre et le 31 décembre prochains. Son commissaire, Alain Leloup, ancien directeur de l'Ecole de photographie d'Arles, présentera les travaux des artistes suivants : Dominique Angel, Kampasong Angkham, collectif Bandits-Mage, Phan Con thuc, Serge Chalon, Philippe Coste, Julien Crégut, Ecole nationale supérieure des Beaux-Arts de Bourges, agence Editing, Françoise Huguier, Maitetxu Echevarria, agence KPL, Doan Duc Minh, Jean-Luc Moulène, Trung Nam, Bouniavong Oudonphone, François Sagnes, Sam Sisombath, Thongkoun Souttivilay.

Atelier photographique. *Serge Challon, ancien directeur de l'agence de presse Editing, vient au Laos pour présenter le travail de trois photographes de l'agence lors de la biennale. Il animera un atelier traduit en lao au Centre de langue française les matins des 3, 4 et 5 décembre (inscription gratuite auprès de Juliette, biennale@cccl-laos.org, tel : 215764). Cet atelier est destiné aux photojournalistes.*




20 mars
JOURNÉE INTERNATIONALE
DE LA FRANCOPHONIE
LA FRANCOPHONIE AU COEUR
UNE CÉLÉBRATION MONDIALE FÊTÉE CHAQUE ANNÉE
PAR LES FRANCOPHONES DES CINQ CONTINENTS
WWW.20MARS.FRANCOPHONIE.ORG
ORGANISATION INTERNATIONALE DE la francophonie